TEXTE GÉRALDYNE MASSON • *PORTRAIT* FRANK LONGHITANO *IMAGES* DR. TIM BARBER

·T·I·M· ·B·A·R·B·E·R·
Intuition Éveillée

PORTRAIT À 31 ans, Tim Barber possède un flair indéniable et un certain don d'ubiquité. À la fois curator d'expositions, éditeur de livres, découvreur de talents grâce à son excellent site tinyvices.com, il reste avant tout un photographe talentueux exposé dans le monde entier. Son passage en tant que Photo Editor chez *Vice Magazine* lui a permis de s'infiltrer dans la scène créative New-Yorkaise. Après cela, il a réussi à fédérer autour de lui tous les photographes et artistes qui comptent aujourd'hui. Avant qu'il présente en novembre prochain sa plus grande rétrospective personnelle aux États-Unis à la galerie O.H.W.O.W. de Los Angeles, *Clark Magazine* dresse le portrait de l'une des personnalités artistiques les plus influentes de la scène new-yorkaise actuelle.

Tim Barber est né à Vancouver en 1979, mais c'est dans la petite ville d'Amherst dans le Massachusetts qu'il passe son enfance entre prendre l'air dans la forêt, rouler en vélo et faire du skate. C'est tout naturellement qu'il découvre la photographie comme d'autres se prennent de passion pour la musique : *«Mes deux parents ont étudié la photo et j'ai toujours été intéressé par les nombreux livres que nous avions à la maison. Je ne pense pas qu'il y ait vraiment eu un moment où j'ai réalisé que c'est ce que je voulais faire. J'ai l'impression que c'est ce que j'ai finalement toujours fait…»* Après le Massachussets, retour à Vancouver pour y étudier la photographie. Obsédé par les images, il passe son temps dans les chambres noires pour y développer ses clichés. Pendant ses vacances d'été, il délaisse la Côte Ouest du Canada pour la côte Est des États-Unis et rend visite à sa sœur à New York. Là-bas, il commence à travailler avec d'autres photographes et décide à la fin de ses études de s'installer dans cette ville en constante ébullition. Comme premier job, il ne trouve rien de mieux que de décrocher un poste de Photo Editor chez *Vice Magazine*. Rien que ça.

Il y restera 2 ans : *«C'était un boulot incroyable à avoir en étant jeune et nouveau à New York. C'était vraiment dingue, amusant, ridicule mais aussi une excellente introduction à la scène créative de la ville de l'époque.»* C'est là-bas qu'il y rencontre les photographes Terry Richardson ou encore Ryan McGinley, dont il deviendra l'assistant : *«J'ai travaillé avec Ryan pendant longtemps et nous avons vraiment eu des aventures extraordinaires dans le monde entier. Je pense que ce que j'ai le plus appris de lui, c'est de travailler le plus dur que tu puisses sur ce que tu aimes vraiment. Je ne connais d'ailleurs personne qui travaille aussi dur que Ryan.»*

En 2005, il décide d'utiliser son flair et ses connections pour un projet personnel et fonde le site internet tinyvices.com : *«J'ai voulu créer un lieu accessible pour présenter les photographies et illustrations que je considérais comme intéressantes et de qualité.»* Avec plusieurs milliers de contacts et de connexions chaque jour, Tinyvices devient rapidement une plateforme sur laquelle se croisent tous les artistes et photographes émergents ou incontournables - Aurel Schmidt, Ed Templeton, Robin Schwartz, Eric White, Ryan McGinley, etc. La particularité du site réside également dans le fait qu'il soit ouvert à chacun. Vous pouvez en effet soumettre vos photographies à Tim qui pourra, s'il le souhaite, les ajouter à sa galerie en ligne. Aimant mettre en avant ceux en qui il croit profondément, il réussit à faire le pont entre les artistes et les salles d'expositions qui l'invitent régulièrement en tant que curator. La suite logique arrive en 2008 lorsqu'il lance sa propre maison d'édition TV Books pour pouvoir publier des posters, des fanzines et des livres en édition limitée édités à la demande. Il a en effet gardé de son enfance un goût immodéré pour les livres qu'il considère comme «*le produit fini ultime*». Même si aujourd'hui, il a souhaité mettre entre parenthèses ce projet pour mieux se concentrer sur ses photographies personnelles, ça ne l'empêche pas de continuer à être invité pour superviser des projets d'édition comme avec Aperture Foundation récemment.

J'aime juste suivre mon intuition plus que tout, et essayer de garder mes sens en éveil.

Curator, éditeur et aussi Dj à ses heures «perdues», il reste avant tout photographe. Il a su imposer un style à la fois spontané et poétique qui a su plaire à de nombreux magazines - *Dazed & Confuzed, Vice Magazine, Vogue* - aussi bien qu'à des marques comme Nike, Adidas, Stella McCartney ou encore Urban Outfitters. Évoluant dans la scène new-yorkaise avec autant de vivacité que de talent, il sait utiliser l'atmosphère créative qui l'entoure pour la faire transparaître dans ses clichés extrêmement vibrants.

Habitué à travailler le noir et blanc lors de ses études de photographie, il utilise aujourd'hui indifféremment la couleur et le noir et blanc, tout comme il continue à utiliser l'argentique et le numérique : *«J'aime encore shooter à l'argentique lorsque je le peux, mais le numérique est extra lorsque tu as besoin de quelque chose de rapide et de spécifique.» Mais selon lui «le meilleur appareil photo reste finalement celui qu'on a sur soi.»* Inspiré à des époques différentes par des photographes comme Nan Goldin ou Larry Clark - Kids reste encore aujourd'hui l'un de ses films préférés - Tim s'inscrit également dans la grande tradition des photographes qui ont su élever au rang d'art les photos prises sur le vif : *« Je ne sais pas si je peux expliquer ma façon de travailler, mais je pense que j'aime juste suivre mon intuition plus que tout, et essayer de garder mes sens en éveil !»* Tim Barber a en effet cette faculté et cette chance de pouvoir déceler dans sa vie, la matière première de ses photographies, pour en tirer des histoires qu'il nous raconte : *«J'aime l'idée qu'elles puissent communiquer des émotions et de l'émerveillement, même si je sais que ça dépend de chacun.»*

Ne s'arrêtant pas au seul médium photographique, Tim Barber s'est aussi essayé à la vidéo et il se plait même à imaginer qu'un jour, il pourrait travailler sur un «vrai film».

En attendant de transférer son talent sur grand écran, il exposera à la galerie O.H.W.O.W. de Los Angeles du 13 au 27 novembre 2010 : *«J'ai rencontré les personnes d'O.H.W.O.W grâce à mon ami de longue date Aaron Bondaroff qui travaille avec eux depuis le début.»* Pour Tim Barber, c'est un peu comme s'il avait travaillé pour cela durant toute sa carrière puisqu'il y présentera 15 années de photographies personnelles.

www.tinyvices.com